

RatouliTracks

et



Six jours, 378 kms, 14500 mètres de dénivelé positif cumulé dans le massif alpin français entre Grenoble et Digne les bains pour

THIBAUT



En partenariat avec l'armée de terre et l'AGPM

Emmanuel 31 ans



Lionel 46 ans



Et nos amis les bourriquots...

Samedi 30 mai 2009 – Jour J-1



Deuxième alerte : le TER « Lyon Grenoble » est plein à craquer. Impossible de mettre mon vélo sur les emplacements prévus à cet effet. Du coup je fais le voyage assis sur le strapontin avec mon vélo à moitié sur mes cuisses.

Les voyages forment la jeunesse...je dois être jeune alors ?

Arrivé à Grenoble, je trouve l'hôtel sans grande difficulté et m'installe jusqu'à l'arrivée d'Emmanuel que j'appellerais Manu à présent.

J'en profite pour me restaurer avec les bons petits casse-croûte confectionnés par ma femme et je me déplace vers la gare à pied pour récupérer le « tueur ».

La soirée arrivant, nous en profitons pour flâner dans le centre ville en arborant nos beaux tee-shirts ELA et nous dînons dans une pizzeria pas chère.

Nous finissons la soirée dans la chambre en regardant le multiplex de la dernière journée du championnat de football.

Enfin...je ne vois que la première mi-temps.

Lionel

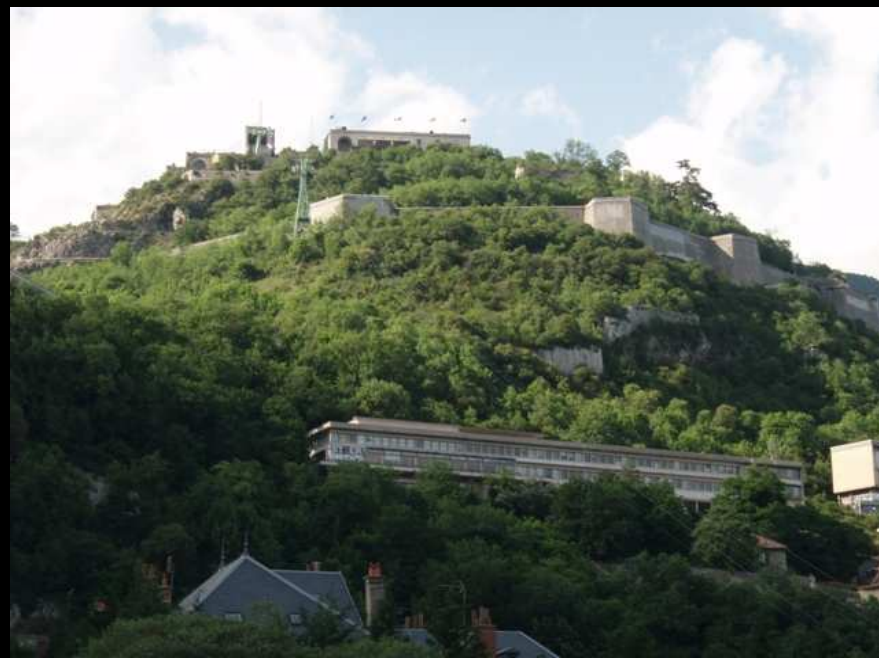
Ma puce m'emmène à la gare de Lyon à Paris. Le temps de manger un sandwich au thon, de faire une petite sieste et me voila à Grenoble où Lionel m'attend. Direction l'hôtel et promenade dans les rues piétonnes du centre ville. Petit restaurant et il était temps car l'orage gronde et craque cinq minutes après notre arrivée.

Et hop, dernière journée de championnat de foot et extinction des feux.

Emmanuel

Je pars à 6H10 sur mon VTT de la maison de Besançon, il ne fait pas chaud du tout et commence à avoir quelques frissons.

J'apprends à la gare que mon premier train n'est pas équipé de voiture « vélo ». Il va vraiment falloir qu'ils accordent leurs violons à la SNCF...



Dimanche 31 mai 2009 – Jour J

Départ de Grenoble le matin en traversant une des deux rivières qui longent la ville et c'est parti pour 15 Kms et 1000 mètres de positif. Début soft mais ensuite les choses se corsent et nous attaquons la montagne de face. Marre de pousser dans les cailloux, nous rattrapons la route. Puis se sont les ennuis ... Lionel a de gros soucis de roue arrière. Arrêt chez l'habitant qui l'emmène au cyclar du coin, mais retour non concluant de la tentative de bricolage, rafistolage.



Nous descendons tant bien que mal au village où nous mangeons en attendant l'ouverture du magasin pour changer la roue (merci l'Intersport de Lans en Vercors). Nous voilà repartis et après 5 à 6 Kms hors du village, nous attendons 500 mètres de positif pour atteindre l'altitude de 1430 mètres. Là, descente vers le gîte en passant par le point de décollage de vol à voile et arrivée tranquille dans notre maison de « repos ».

Emmanuel



Nous sommes partis frais comme des gardons pour notre première journée de traversée, (il faut dire que le soleil est bien voilé) et nous attaquons tranquillement la montée de 15 Kms pour 1000 mètres de dénivelé. A trois kilomètres du sommet, nous craquons moralement car nous n'avons plus aucun plaisir à pousser les VTT dans le lit d'un ruisseau d'écoulement d'eau de pluie composé d'énormes galets ronds. Nous prenons la route !

Quel bonheur de pouvoir rouler, glisser, progresser...

Cela ne dure pas. Juste avant le repas de midi premier pépin sur mon VTT. La roue arrière ne m'entraîne plus.



Pas de chance, il faut changer la roue mais elle tourne aussi ...la roue...pour la malchance, et je trouve un magasin ouvert dans Lans en Vercors, le week-end de pentecôte, qui me vend une roue pour 50€. Nous repartons donc, guilleret, pour faire les 20 Kms qui nous séparent du gîte. Croyant avoir exécuté le plus difficile nous nous rendons compte qu'il faut grimper à 1430 mètres avec un départ à 980. Pour simplifier nous allons graver ; en comparaison ; le plus haut sommet du Doubs « le mont d'or » le premier jour. Cela promet pour le reste ! Nous arrivons au gîte en milieu d'après midi, soulagé et repu de paysages grandioses. Nous attendons tranquillement notre repas après une douche réparatrice.

Lionel

Lundi 1er juin 2009



Départ de Lans en Vercors à 08H00 pour une « ballade » de 60 Kms.
Hélas la ballade c'est transformé en grosse randonnée de 75 Kms pour 2300 mètres de positif. Pourquoi ? Mauvais itinéraire ? Différence de calcul ? Plantage sur la reconnaissance cartographique sur l'ordinateur ? Peut-être...
Alors aujourd'hui, j'ai bien aimé les 6.2 Kms dans le lit de la rivière avec les gros cailloux sur lesquels il est impossible de rouler. J'ai bien aimé toutes les montées qui font un minimum de 13% et enfin le dernier portage poussage sur une pente de plus de 25% sur la fin de la journée.



La descente du mont culminant à plus de 1400 mètres dans les gravines est quand même à mettre dans les annales. Je m'explique : sentier large de 40 cm, à gauche le vide et à droite la pente de la montagne, le tout sur des graviers, des cailloux et des racines. Ah oui, j'oubliais le fouettage des arbres par les épineux sur le côté.

Comment aussi ne pas oublier la refonte des chemins par les employés communaux qui desservent des milliers de tonnes de gravats sur le chemin mais qui oublient de concasser.

Un billard la nouvelle route ☺

En résumé, une dure, très dure journée. Vivement le repas et la couche.

Lionel



Nous sortons du gîte et montons sur 300 mètres. Ensuite cela devait aller car je ne me souviens plus*.
 Un passage dans le lit d'une « rivière, rigole » sur le sable et les cailloux, le tout en ascension.
 Repas à la chapelle en Vercors.
 Nous prenons ensuite la direction du col de « ...vinatieux... » avec une poussée de vélo infernale pour atteindre un point de vue magnifique.
 Énorme descente superbement dangereuse, puis nous longeons la « colline » pour arriver sur le col de Mérignac et descente sur le gîte.

*Je me rappelle maintenant, nous sommes montés sur un col « » à 15.... mètres suivi de grosses descentes

Emmanuel



Mardi 2 juin 2009



Départ du gîte tranquillement avec l'idée convenue la veille de faire plus des 4/5eme du parcours de la journée avant le repas du midi. Belle traversée au milieu de « singles tracks » cassants et très techniques. Attention à la chute !!!

Repas constitué d'un casse-croûte au poulet suivi d'une poire le tout arrosé par un Ice-tea dans le village de Châtillon en diois.

Il ne nous reste plus que la dernière partie à exécuter. 20 Kms dont 4 de marche, poussette et portage avec 600 mètres de positif.

Passage en bord de falaise et sous le tunnel mythique de la GTPA. Ensuite le sourire revient car, en principe, ce n'est que de la descente. Mais là, ou nous nous sommes trompés ou le guide est erroné.

Pour conclure : 75 Kms pour 2300 mètres de positif.

Fatigué mais content !

Lionel



Avec 200 mètres de positif dès la sortie du gîte, les jambes se chauffent sans préavis. A retenir de la première partie, de beaux sentiers à travers bois et prairies. Des passages dans les vignes à travers de petits hameaux typiques du Vercors. A l'issue du repas 2 Kms de poussette sur un chemin de chèvres pour arriver au passage « rocambolesque ».

Descente sur Luc en diois en empruntant un sentier viable entrecoupé de « singles tracks » techniques et physiques. Après une ascension de 2 Kms sur 200 mètres de positif, nous arrivons à la ferme des grangiers, notre gîte.

Emmanuel

Mercredi 3 juin 2009



Et bien départ assez tranquille afin de chauffer la mécanique. S'ensuit une grande ascension jusqu'au hameau du « Haut-charens ». Nez dans le GPS égale louse topo, merci le guide Chamina ! Le chemin était à gauche et non à droite. Encore plusieurs différences entre le tracé et le pancartage pour enfin arriver à Valdrome.

Là, repas et montée au col de Bruis pour descendre par des chemins interminables et techniques. Arrivée à Montmorin, il ne nous faut plus qu'avaler les 2 Kms et 200 mètres de positif pour atteindre le gîte.

Apéro (Hypokras), repas et au lit

Emmanuel

Nous commençons notre journée à 08H00 de la Ferme des grangiers et j'ai toujours aussi mal aux fesses mais surtout aux cuisses. Petite descente agréable puis le premier mur de l'étape, comme d'habitude.

Les itinéraires sont de plus en plus aléatoires et ne correspondent plus avec nos traces de GPS. Les dénivelés aussi d'ailleurs !

Je peste et m'énervé tout seul en voyant que je peine et que la journée va être longue et difficile.

Par bonheur, nous avons quand même droit à de magnifiques panoramas et plusieurs descentes en « trottinette ».

Nous arrivons au gîte vers 16H30 où le réconfort des boissons fraîches et du repas nous redonne des forces pour le lendemain. Lendemain d'ailleurs qui devrait être très, très, très difficile.

Lionel



Jeudi 4 juin 2009



Nous sommes partis de bonne heure afin d'avaler les trois ascensions du matin qui nous emmèneront à Orpierre.

Après la troisième montée, Lionel râle auprès des testeurs d'itinéraire.

Suite au repas et par une lourde chaleur, nous prenons la route par le col de saint jean. Nous arrivons à Barret sur meouge après plus de 73 Kms

Emmanuel



Les premiers tours de pédale se sont fait à 7H30. Il fait frais, très frais d'ailleurs puisque veste de pluie et K-way sont de sortie. Directement dans le vif du sujet avec une énième montée d'entrée dans la caillasse sur une pente variant de 15 à 17 %. Il fait vraiment trop chaud et afin de nous économiser, nous décidons de grimper le col par la route goudronnée jusqu'à Saint Jean. Enfin quand je dis Nous, c'est surtout que je vois que Manu ne supporte pas la chaleur et le soleil sur nos têtes.
Petite Fiote !!!
Je plaisante car il fait plus de 30°C de moyenne et c'est vraiment très pénible. Nous avons quand même fait 73 Kms pour 1700 mètres de positif.
Dure journée.

Lionel



Vendredi 5 juin 2009



La journée se résume en deux points. Une montée de 8 Kms pour 600 mètres de positif et un trajet Sisteron St Arnoux (24 Kms en 1H07) sous la pluie battante.



Voilà ! Le périple est fini et une montagne de plus de traversée.

Emmanuel



Le soleil est à peine levé et j'ai déjà les fesses sur le VTT. Il va falloir que j'avale dès le départ 600 mètres de positif sur 8 Kms de sentiers. Comme ce n'était pas assez dur avec la technique des chemins nous avons eu droit à la pluie. Disons du petit crachin au début pour finir par de grosses gouttes d'orage sur la fin.

Arrivée à Sisteron nous craquons dans un snack lambda pour une entrecôte (petite à notre goût). A partir de là, la randonnée tourne à la débauche jusqu'au gîte.

Je m'explique : les sentiers trop glissants avec nos pneus « terrain sec », alors Nationale. Pas forcément une bonne idée car la pluie battante sur le casque, l'eau du pneu arrière de Manu dans le visage et bourrasque Vent-eau sur tout le cote gauche lorsque les semi-remorques nous doublent, et enfin pour que la journée soit aboutie, le gîte est perché au sommet d'un sentier d'un kilomètre.

De toutes façons, aujourd'hui il ne peut rien m'arriver,

J'AI CROQUE LES ALPES !!!

Lionel

Notre traversée se résume donc en :

- 7 - Sept dîners (pizza, pâtes, aubergines, crudités, charcuteries, yaourts, gâteau au chocolat, glaces, steak, entrecôte ...)
- 7 - Sept déjeuners (sandwichs poulet ou thon ou jambon ou crudité, orange, poire, abricot...)
- 7 - Sept petits-déjeuners (café, thé, jus d'orange, lait, pain, confiture, sucre, miel, céréales, pain au chocolat, croissant...)
- 22 – Vingt-deux barres multi vitaminées céréalières.
- 27 – Vingt-sept litres d'eau en poche kamelback. (sûrement un peu plus puisque Manu en a acheté une percée, c'est moins lourd ☺)
- 6 - Six litres de coca et autant de 1664 ou Kro.
- 1 - Un litrage incalculable de transpiration et autant d'effort et de hargne.
- 1 - Un chapelet journalier de jurons et de bougonnerie.
- 1 - Une roue cassée
- 1 - Un jeu de plaquette de freins
- 1 – Un kilo de prospectus de don pour ELA
- 3 – Trois chutes pour Lionel et une et demi pour Manu (Si tu n'as plus de vélo entre les jambes et que tu es debout cela fait une ½ gamelle ☺)
- 2 – Deux groupies (65 et 68 ans) dès le premier jour qui nous suivent sur le site ratoulitracks
- 4 – Quatre VTTistes parisiens que nous chambrons en haut d'un col.

Trop de bières et de cigarettes pour Manu et... un certain laisser-aller sur la diététique pour Lionel.

Mais aussi d'incommensurables souvenirs et une fierté de l'avoir fait.

Mille millions de bisous, Thibault !!!